

Celle que nous pouvons appeler la Mère du bel amour nous encourage par son intercession à cheminer avec elle sur le chemin de la fraternité dont son Fils est la source.

« La charité doit rayonner de fraternité, comme elle rayonne du cœur de Jésus » (Encyclique Dilexit n° 179).

C'est un très beau chemin, de vie, de joie, d'espérance. C'est par ce chemin que nous avançons à la rencontre du Père, du Fils et de l'Esprit qui nous accueilleront un jour à la porte du Royaume.

Mercredi 1er janvier 2025 Fête de Sainte Marie Mère de Dieu Date d'ouverture d'une Porte Sainte pour le Jubilé de l'Espérance dans la Basilique de Sainte Marie Majeure à Rome

† Mgr Norbert TURINI

Archevêque de Montpellier

3 avril 2025 3^{ème} soirée Vivre et faire grandir la fraternité dans nos communautés

« METTEZ L'AMOUR PAR-DESSUS TOUT » Col 3/1

C'est par ces mots que je voudrais terminer, « voyez comme ils s'aiment » disait-on des premiers chrétiens. La fraternité a quelque chose déjà de l'amour éternel, parce que nous la vivons sans limite, sans mesure et sans fin, dans la maison du Père.

Elle demeurera pour toujours. Et si déjà nous vivons cet amour fraternel entre nous et avec tous, nous témoignons de la joie du Royaume, de cette joie sans fin qui nous attend et qui veut attirer à elle la multitude des peuples.

Jésus affirme à ses disciples que c'est à l'amour qu'ils auront les uns pour les autres qu'ils seront reconnus comme ses disciples, c'est-à-dire comme ses amis et, j'ajouterai, comme ses frères.

La fraternité se donne grâce à l'amour dont Jésus nous a aimés.

J'insiste parce que parfois je fais le constat que dans nos communautés nous ne nous aimons pas vraiment.

Il y a encore trop de commérages, trop de critiques, quand ce ne sont pas des calomnies, voire de la diffamation, des paroles qui blessent et démolissent, portant atteinte à la réputation de l'autre.

Pourquoi ces outrages, ces rivalités, ces jalousies entre nous ?

Pourquoi certains se délectent en faisant du tort à leur frère, comme un plaisir malsain, contre-nature ?

Pourquoi d'autres verrouillent tellement les rôles dans l'Église qu'ils ne laissent plus de place à personne, comme s'ils étaient propriétaires de leur charge ?

Ce sont autant de blessures qui atteignent le corps du Christ et c'est intolérable.

C'est notre péché, c'est l'œuvre du diable au cœur même de l'Église.

C'est un contre-témoignage d'une Église aimante et fraternelle. Nous devons en demander pardon pour le mal que cela provoque.

Nous devons demander pardon de déformer ainsi le message de la Bonne Nouvelle, de défigurer davantage le visage du Crucifié, de piétiner l'amour de Dieu dont nous avons reçu la mission d'être les signes et les témoins en ce monde.

SI NOUS VOULONS QUE LES AUTRES CHANGENT, COMMENÇONS PAR CHANGER NOUS-MEMES.

Retrouvons dans la prière cet amour dont Dieu nous a aimés le premier et qui donne sa noblesse à une vraie fraternité qui s'élève et qui élève au-dessus de la fange nauséabonde de nos médisances, des « propos sanguinaires » et des paroles assassines.

QU'IL Y AIT L'AMOUR PAR-DESSUS TOUT.

Marie l'a porté en elle et a vécu de Lui toute sa vie. Cet amour avait pour elle un visage, un corps, une parole, un regard, ceux de Son Fils.